

Département de la Dordogne  
**DOSSIER D'INVENTAIRE**  
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

**CONSEIL GÉNÉRAL**  
Conseil d'Architecture d'Urbanisme  
et d'Environnement de la Dordogne  
(C.A.U.E. 24).

**LA PIERRE ANGULAIRE**  
Fédération des Aînés ruraux  
de la Dordogne  
(Association loi de 1901)



**Arrondissement :** Périgueux  
**Canton :** Périgueux est  
**Commune :** Champcevinel  
**Lieu-dit :** Borie Petit  
**Édifice :** Croix  
**DOSSIER n°**

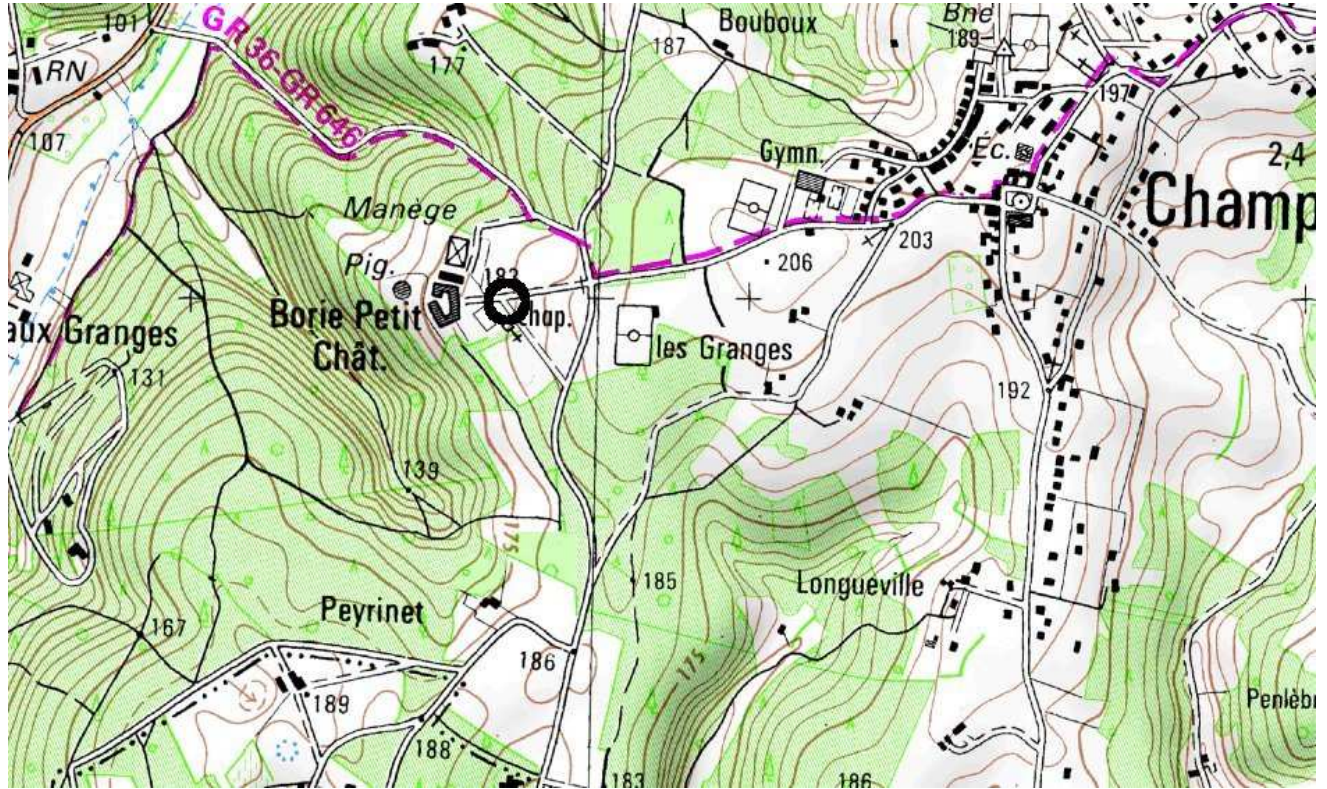
## LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Cartes IGN - extrait du CD Carto Exploreur Dordogne Nord

**Longitude** (référé au méridien international) : 00° 42' 51''

**Latitude Nord** : 45° 12' 49''

**Altitude** : 186 m





## LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre en date du : à jour en 2008

Échelle : 1/2500°

Section : Le bourg

Feuille n° BE

Parcelle n°5 - Superficie : 12707 m<sup>2</sup> environ - Nature : bois

Propriétaire : Hubert de Chasteigner - Usufruitère : sa mère, Yolande de Chasteigner



## LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date du : 1828

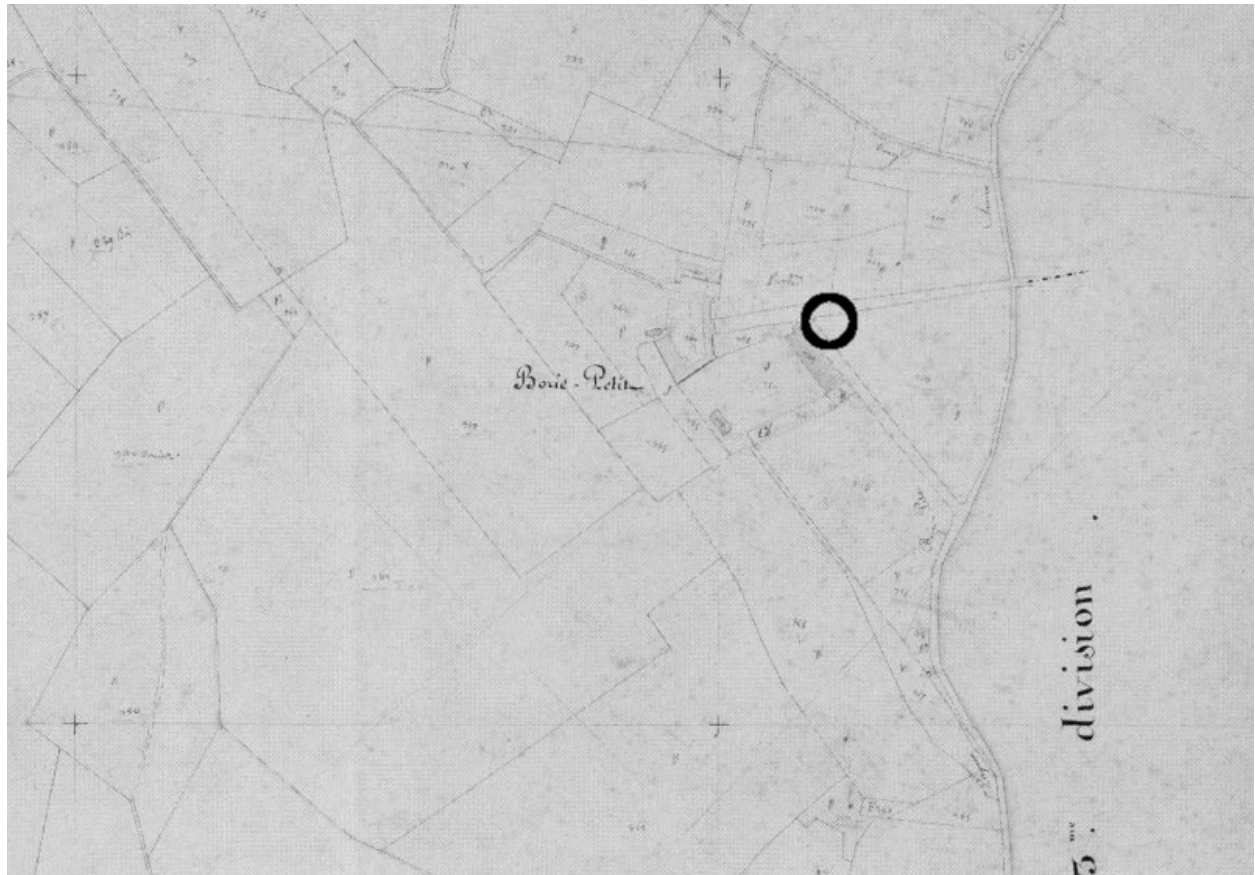
Échelle : 1/2500°

Section : Le bourg

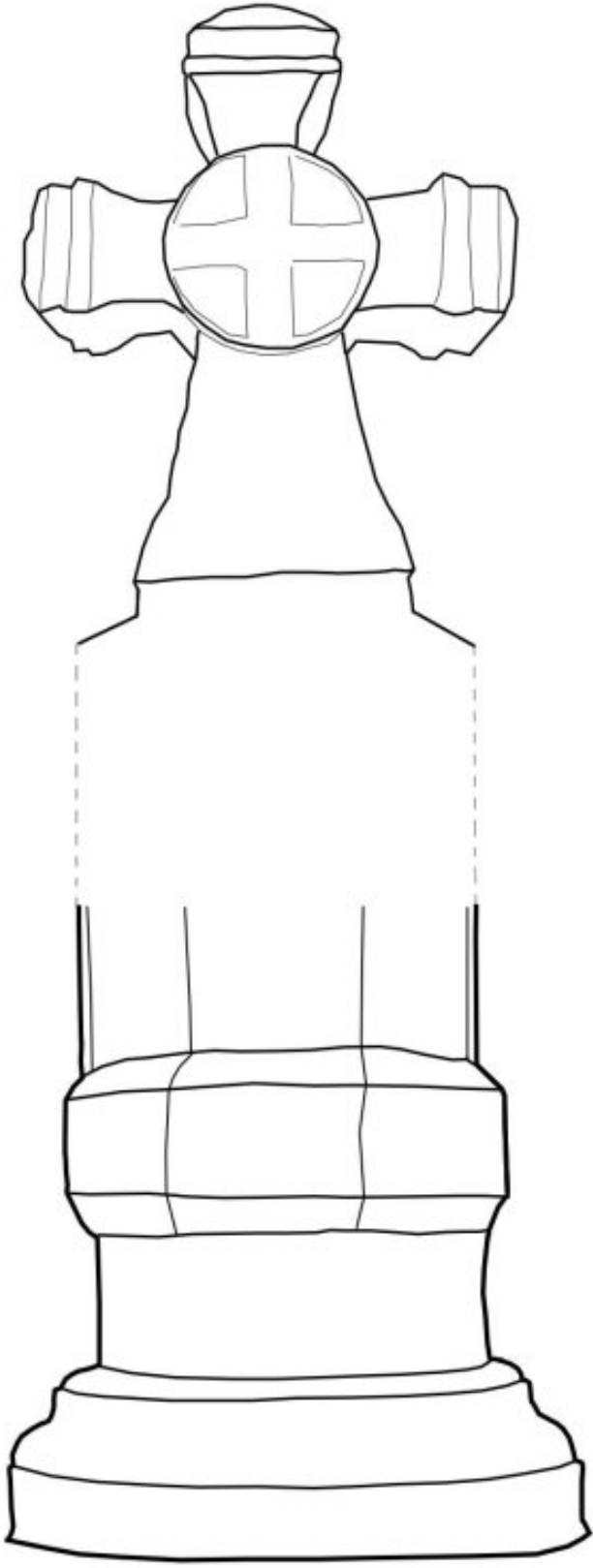
Feuille n° C2

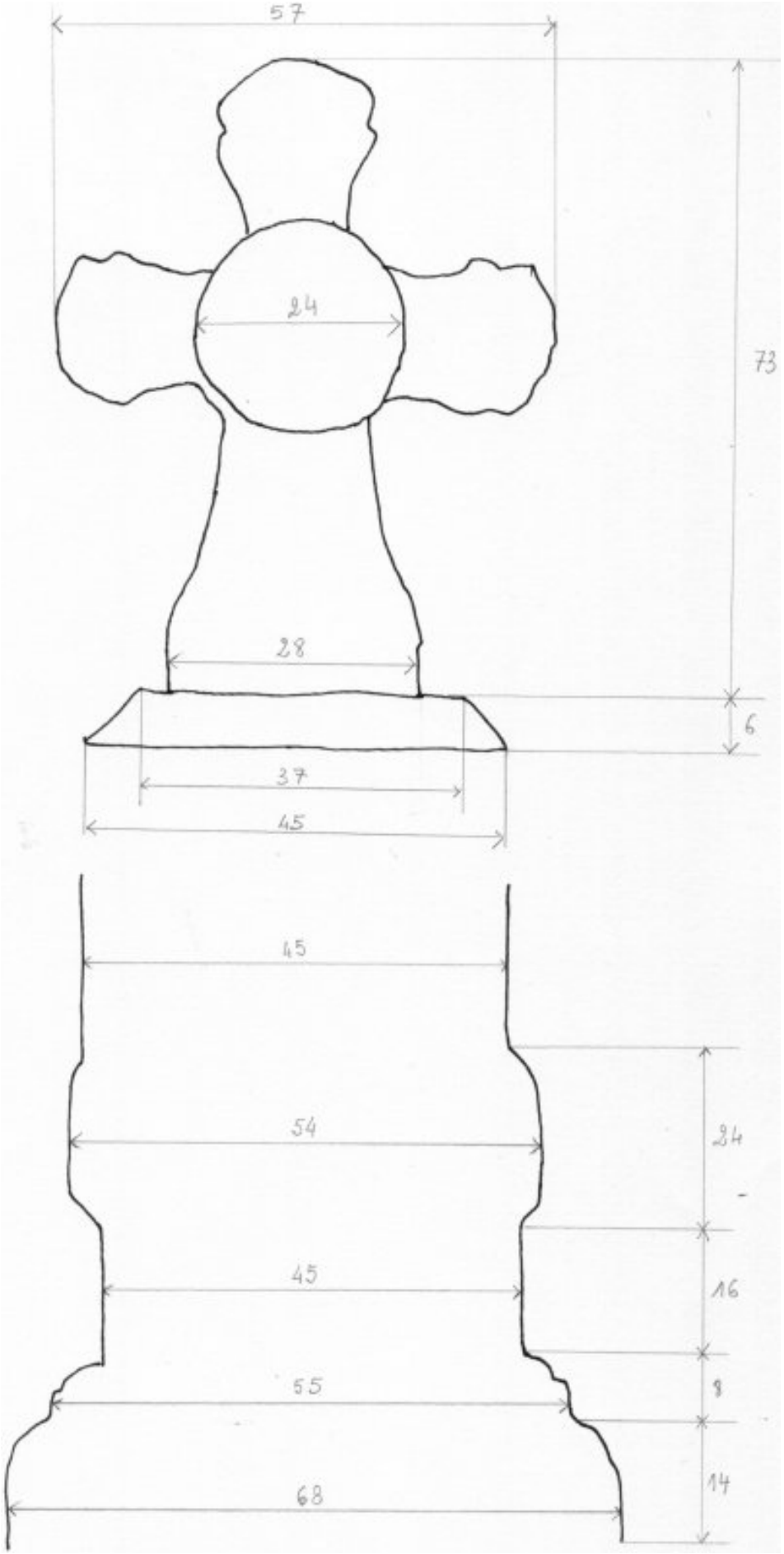
Parcelle - Superficie : Nature :

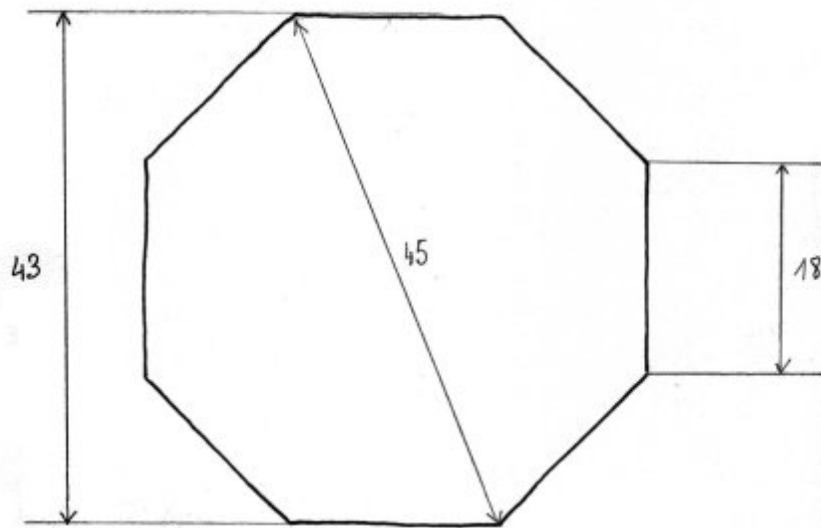
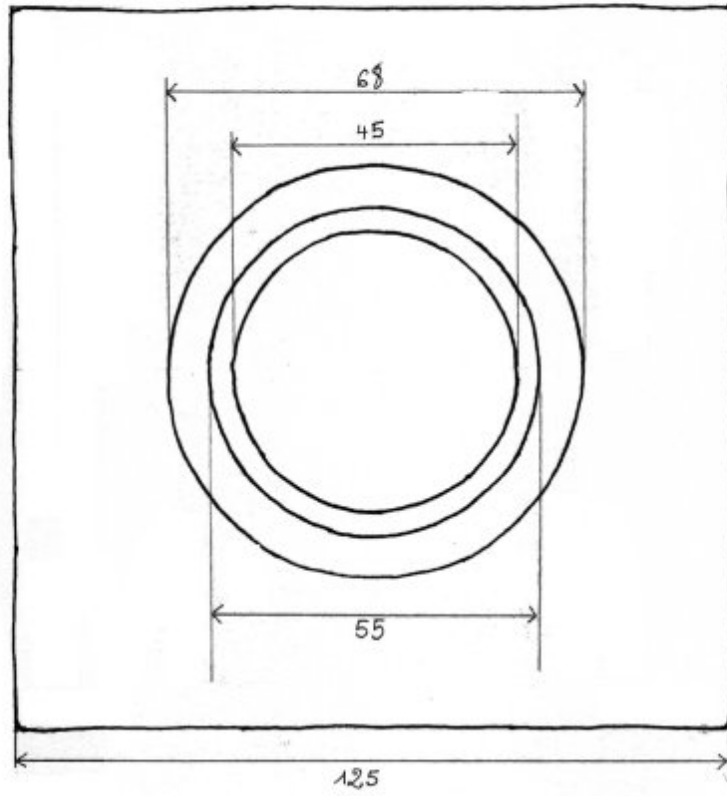
Propriétaire : Radegonde Augustin vicomte de Crémoux



**DESCRIPTIF GRAPHIQUE**







Le socle

## DESCRIPTIF ECRIT

Par le chemin menant à l'entrée principale du château de Borie-Petit et à deux cents mètres environ de la route (80 mètres de l'entrée), sur cette allée qu'a mutilée la tempête de 1999, sur le côté gauche et à la jonction d'une seconde voie d'accès, s'élève un édifice dont voici la description.

Il s'agit d'une croix de pierre reposant sur une colonne, elle-même scellée sur un soubassement à trois empilages cylindriques successifs, placés sur une base constituée de dalles en pierre calcaire.

La colonne est constituée de cinq niveaux de même hauteur, scellés les uns sur les autres et taillés suivant une forme octogonale.

Sur cette colonne repose une croix latine également appelée « croix de la passion » ou « croix christique », aux branches de forme pattée, aux extrémités à pans coupés mais très usés en ce qui concerne les croisillons et le fût.

En son centre s'inscrit, dans un cercle rappelant la roue de la croix celtique, une croix grecque également nommée « crux quadrata » aux quatre branches de mêmes longueurs.

Au bas de la face octogonale située au nord-ouest a été ajoutée, suite à la disparition d'un des anciens propriétaires de la demeure - René de Chasteigner - mort pour la France le 5 mai 1917, une plaque commémorative de ce triste événement.

Cette plaque porte l'inscription légèrement illisible : « *A nous le souvenir, à lui l'immortalité, 5 mai 1917* ».



# DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



Situation



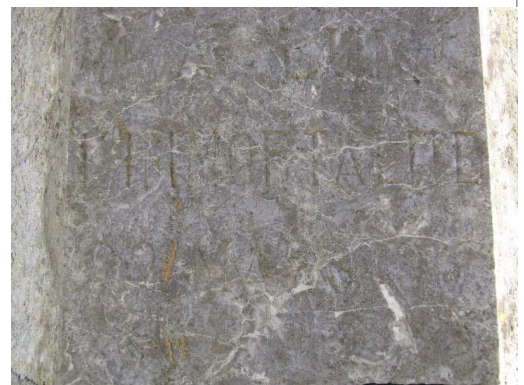
Vue arrière



Vue de côté



La plaque commémorative et son inscription







Détail du socle



Vue de côté

Ci-dessus :  
La croix

A droite :  
Extrémité  
d'un bras  
(détail)



Détail de la croix centrale



Détail de l'extrémité du fût



Extrait de Photo Exploreur 3D, Dordogne Nord



## HISTORIQUE

Le nom de Borie-Petit est attesté dès le XIII<sup>e</sup> siècle : « *Boribodia en 1205, Boaria de Bodi en 1253, et plus tard Borie Boudit, Borie Boudy et même Petite Borie. Si bien qu'il est peu probable que le nom de Borie-Petit lui vienne d'un Petit qui fut propriétaire du domaine au XVI<sup>e</sup> siècle.* » (Jean Secret)

C'était au départ une *borie*, c'est-à-dire une ferme cultivée avec des boeufs. Les bâtiments étaient bas, à un seul étage, comme le sont encore ceux situés à droite de la cour du château. Achetée en 1533 par la famille Petit, elle passa en 1585 aux Crémoux par le mariage de Claire Petit avec Pierre Crémoux. Pendant 300 ans, elle resta dans les mains de la famille Crémoux. Puis, par le mariage de Marie Marguerite de Crémoux avec Jean Joseph Ulrich marquis d'Abzac de Ladouze, la propriété advint à la famille d'Abzac de Ladouze. A leur décès, ce fut leur fils aîné, Pierre Joseph Marie Amalrie, qui en hérita en 1895. Resté célibataire, il vendit Borie-Petit en viager, le 5 avril 1920, à sa soeur Jeanne Augustine Marie et à son beau-frère André Xavier Eutrope, baron de Chasteigner, qui y vivaient avec lui. René de Chasteigner, leur fils, mourut pour la France le 5 mai 1917. Une plaque, apposée par sa veuve sur le socle de la croix en témoigne : « *A nous le souvenir, à lui l'immortalité, 5 mai 1917* ». A la mort de sa veuve en 1948 la propriété resta en indivision entre ses deux enfants, Marie, restée célibataire, et François, jusque dans les années 1960 où Marie céda sa part à son frère. En 1983, elle revint au plus jeune fils de François, Hubert.

La maison fut remaniée à plusieurs reprises : au XVII<sup>e</sup> siècle, la cour fut fermée par un mur d'enceinte « *renforcé en son milieu d'un châtelet d'entrée. L'entrée se fait sous une voûte de briques à chaînage de pierre. [...] A l'étage une pièce servait de défense, d'où l'on pouvait tirer au mousquet soit par les baies à menaux, soit par des trous de tir. [...] La haute toiture de tuiles conserve encore ses girouettes fleurdelysées.* » Un pigeonnier fut édifié en 1661.

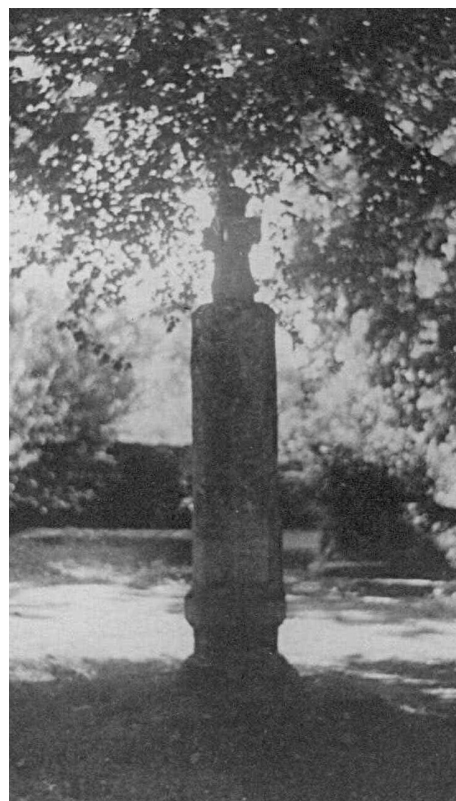
Pierre Félix de Crémoux modernisa considérablement le château vers 1850 : il fit surélever le bâtiment situé en face de la porte, au fond de la cour, doubla sa surface au sol, fit construire une terrasse sur l'arrière et sur chaque côté, à l'avant, deux tours à mâchicoulis et à l'arrière deux échaugettes modernes. Il fit construire également à proximité, dans le parc, une petite chapelle.

Selon Madame Yolande de Chasteigner, mère du propriétaire actuel, la croix aurait été érigée en son lieu actuel en 1912 et proviendrait de l'ancien cimetière de Champcevinel. Nous n'avons pu trouver trace dans les archives de cette translation ; la mairie de Champcevinel a malencontreusement « égaré » ses registres de délibérations du conseil municipal.

Sources orales : Mme Yolande de Chasteigner, mère de Hubert de Chasteigner, le propriétaire

Sources écrites :

Jean Secret : - *Vieilles demeures des environs de Périgueux*, 1954  
AD24, 12 O 120



*La croix dans les années 1950*

## **DEVENIR DE L'ÉDIFICE OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR**

La croix a résisté à la tempête de 1999, se contentant de « pivoter sur son socle ». Elle a été réorientée à peu près comme elle était auparavant. Elle est entretenue avec soin.

## **RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS**

### **Noms et prénoms des rédacteurs**

Max Darrieutort

Catherine Schunck

Dessins de François Schunck

**Dossier achevé le :** 31 mai 2009

**Date de dépôt au C.A.U.E.**